

Jn 20, 1-18

Pâques : une porte sur l'impossible ? (avec tableau)

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui nous fêtons Pâques, mais qu'est-ce que Pâques ?

C'est une étape fondamentale dans la vie du chrétien : là, ce jour-là, le corps de Jésus mort n'est plus dans le tombeau, et Jésus lui-même selon Jean l'annonce à Marie-Madeleine.

C'est un fait impossible ! et pourtant, c'est le fondement du christianisme, ce n'est pas Noël et la naissance de Jésus, ce n'est pas la mort de Jésus et sa souffrance des jours qui précèdent, c'est pour ça que la croix est vide chez les protestants, vous ne verrez jamais de crucifix, c'est ce tombeau vide et cette phrase de Jésus qui explique que lui qui était mort est vivant et va monter vers Dieu !

Pâques, c'est une étape dans la vie du chrétien : une première étape quand on accepte cet impossible devenu un fait selon les témoignages de ceux qui étaient là ; elle peut être aussi une étape dans notre vie de croyant, car on peut avoir déjà ressenti la présence de Dieu, compris l'importance de cette transcendance dans notre vie et découvrir ensuite la Bible et ses récits étonnants, dont celui-là est sans commune mesure le plus extraordinaire

Pâques, c'est une porte qui s'ouvre vers l' « Impossible aux humains » !

Pâques, c'est une porte qui s'ouvre sur un nouveau chemin : la porte du tombeau a été ouverte (c'était une grande pierre arrondie qui roulait à l'époque) et une femme Marie-Madeleine, puis deux disciples Pierre et Jean, qui étaient allés jusqu'au tombeau ont chuté dans leur chemin. Cela ne se passait pas comme ils l'avaient imaginé, tout cela était impossible. Ils ne croyaient pas ce qu'ils voyaient, c'était tellement impossible ! Seule Marie-Madeleine franchira cette porte en reconnaissant Jésus Christ quand il l'a appelée par son prénom. Elle seule annoncera ce qui sera ensuite la Bonne Nouvelle, l'Évangile, la Vie de nouveau possible car Dieu ouvre des possibles dans l'impossible.

En préparant cette prédication, cette semaine, j'avais en mémoire le culte de dimanche dernier, et ce que nous avons échangé avec Isabelle et Katherine ensuite sur ce qui avait été dit.

J'ai tout à coup compris que le chemin menant du texte des Rameaux (arrivée de Jésus à Jérusalem) à Pâques peut tout à fait être associé au chemin que pourrait prendre notre Église locale depuis dimanche dernier.

J'explique.

Dimanche dernier, plusieurs temps, c'était déjà le culte des Rameaux, Jésus entre à Jérusalem, cela est la dernière étape de son voyage, il va être arrêté et condamné à cause de la hiérarchie juive qui trouve qu'il prend trop de place

en disant autre chose que ce que eux disent, il est cloué sur la croix et meurt entre deux bandits.

Mais avant tout ça, Jésus fait une chose importante : il va dans le Temple de Jérusalem, ce lieu emblématique de la religion juive qui permet de faire des sacrifices d'animaux à différents moments de leurs vies, et se met en colère contre ceux qui sont là car ils transforment la maison de son Père en autre chose que ce que Dieu veut. Jésus est venu redonner du sens à la pratique religieuse.

Dimanche dernier, dans un autre temps, nous avons partagé sur la mission de l'Eglise, c'était le sujet synodal demandé régulièrement par le synode national de l'Eglise Protestante Unie de France pour que nous réfléchissions ensemble sur les évolutions souhaitées ou non : régulièrement, réfléchir notre mission à la lecture de la Bible et à l'écoute du monde dans lequel nous vivons. Nous avons acté la grande diversité de notre paroisse, en particulier de nos origines culturelle, sociologique, d'Eglises d'origine, du monde chrétien ou athée, etc... Nous avons demandé ensuite quelles idées les groupes avaient pour que chaque nouveau qui arrive au culte se sente chez lui et ait alors envie de revenir. Ce qui est ressorti entre autres des différents retours de groupes, c'est le besoin de retrouver ce qu'on a connu enfant ou ado ou plus tard. Les cultes des fêtes religieuses de telle manière, les chants de telle type, par ex. Un besoin de répétition du connu.

Cela m'a fortement interrogée. Comment accueillir la diversité ? comment faire le grand écart entre les différentes demandes ? En fait, c'est le défi de la société française actuelle que nous vivons en Eglise, normal !

Je me suis dit aussi qu'on était tous pareils, qu'on avait besoin de se rassurer, de connaître déjà pour adhérer et s'engager.

Alors comment faire ? quel chemin prendre pour notre Eglise locale ?

Je vais vous raconter quel a été mon chemin depuis dimanche.

Jeudi saint, le partage de la dernière Pâque juive de Jésus m'a fait entrer en communion avec les frères et sœurs et rappelée la force de ce lien qui nous relie. Nous vivons vraiment quelque chose d'extraordinaire si on prend le temps d'en prendre toute la saveur.

Vendredi saint, les récits de la peur des disciples, la tristesse de Jésus, l'arrestation et la mort m'ont fait plonger dans la mort où tout s'arrête, comme si tout était fini. Et rappelé les mots de Paul « Vous le savez bien : notre baptême, en nous unissant au Christ Jésus, nous a tous unis à sa mort. Donc, par le baptême, nous avons été plongés avec lui dans la mort. Mais la puissance glorieuse du Père a réveillé le Christ de la mort, pour que, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. » (Rm 6, 3-4)

Et l'événement de Pâques, rappelé par Paul, a été une porte ouverte sur de nouveaux Possibles. Pour les hommes, c'est impossible de faire ce grand écart. Mais pour l'Eglise, que seul Dieu connaît ? et plus particulièrement pour l'Eglise Protestante Unie de France ? Oui, pour Dieu, c'est possible !

Comment se sentir « chez soi » quand on arrive au temple ? mais bien sûr, c'est parce que ce « chez soi » n'est pas « ce que nous avons connu, ce que nous connaissons », ou « sa propre maison », ici au temple on n'est pas chez soi, mais chez quelqu'un d'autre, on est accueilli par le Christ, on parle de la maison de notre Père commun !

La question devient :

Comment se sentir « dans la maison de notre Père » en venant pour la première fois au temple, qu'on ait connu une autre Eglise ou non avant ? C'est là où il y a l'accueil, la bienveillance, l'écoute, la tolérance, le non-jugement, la recherche de mieux connaître ensemble Dieu et sa volonté pour nous à travers le Christ à travers nos paroles et nos actes. En un mot là où il y a l'amour du Christ ! Après, peu importe comment on le décline, comment on l'adapte à ceux qui sont présents. La maison de Dieu a de multiples visages, mais elle a cette caractéristique fondamentale : la fraternité donnée par le Christ.

A nous de nous écouter, nous respecter mutuellement, pour trouver chaque jour un chemin commun qui sera marqué par ce qu'est l'Eglise Protestante Unie de France, qui sera toujours un peu décalé de nos demandes initiales, mais sachant que le Christ maintient le lien, on ose. Expliquer, rassurer, expérimenter : en deux mots, avancer ensemble.

Ensemble, ici, nous nous retrouvons, fondamentalement non pour voir des amis, fondamentalement non pour vivre un culte de telle manière, fondamentalement non parce que c'est ma maison, elle m'est juste confiée, fondamentalement non pour recevoir de la force ou de la paix. Nous nous retrouvons pour apprendre et expérimenter cet amour du Christ pour chacun de nous, cet amour du Christ entre nous ; le Culte et toutes les activités autres proposées par nous et toutes les EPUdF sont fondamentalement là pour apprendre et expérimenter l'amour, la fraternité, le respect, l'écoute, le soin de l'autre. Tous ces lieux sont à habiter, expérimenter. Le Culte est au centre, mais il y a de nombreuses manières de décliner ce lien dans notre Eglise e il faut les habiter aussi.

C'est ainsi que notre Eglise locale est belle, c'est quand ce lien fort du Christ est palpable, quand nos cultes et nos activités sont portées par cette joie commune de vivre ce lien et de le partager, sans arrière pensée, tout en justesse ! Quand tous se sentent liés et s'engagent dans ce lien avec et par les autres.

Dieu nous décentre de nous-mêmes, de nos préoccupations personnelles vers une cause plus grande : son Eglise. Et en France, c'est un défi aussi ! Dieu a besoin de nous. L'Eglise pour les protestants n'est pas nécessaire pour être sauvés, mais l'Eglise est nécessaire pour faire connaître à tous qui est le Christ, quel est cet homme qui a donné le sens à la vie.

Alors, Pâques, c'est quoi ?

C'est la fête de tous les chrétiens qui se rappellent que sans cette Résurrection, nous ne serions pas là ensemble, cela serait impossible ! Alors, expérimentons ce lien, il est bon, il nous donne la force, il nous donne la paix, ce sont seulement des conséquences. Et pourquoi pas des amis ? et pourquoi pas de la joie ? c'est tellement fort de vivre ce lien donné par le Christ ! Ce sont encore des conséquences.

C'est la fête de tous les chrétiens qui se réjouissent de vivre une vie où il y a de nouveaux Possibles, car Dieu pousse les limites du possible. Pourtant, n'oublions pas que seul Dieu sait ce qui est bon pour nous et notre entourage et ne répondra pas nécessairement à nos demandes. Dieu seul sait et lui seul sait décaler nos demandes et nous faire prendre d'autres chemins, plus lumineux et plein de vie !

C'est la fête de la Vie, une vie nouvelle partagée est réofferte, une Vie avec le Seigneur et avec nos frères et sœurs du monde entier, une vie qui a du sens, une vie qui s'engage pour que d'autres connaissent le Christ, alors et c'est une conséquence, une vie qui s'engage dans son Eglise pour que ce lien soit palpable par tous les présents et par tous les nouveaux et que chacun ait envie de le vivre à son tour. Une fois qu'on y goûte, on y revient !

Je sais que s'engager demande du temps, c'est impossible ! me direz-vous, mais avec Dieu, rappelé à Pâques, les chemins des possibles s'ouvrent.

Alors quelle est ma décision ?

Je la franchis cette porte vers de nouveaux Possibles, ou pas ? Je m'y engage ?

Je la vis vraiment cette fête de Pâques, alors je m'y engage à apprendre, expérimenter, avancer avec mes frères et sœurs ?

Seigneur, donne-nous la main, rassure-nous, aide-nous à vivre de ce lien avec mes frères et mes sœurs.

Amen

Virginie MOYAT

Pâques 2023

EPU Ermont-Taverny

